

1976 Les vacances de

A l'été 1976, le tourisme de masse s'est largement développé : les Français se ruent sur les routes pour aller chercher un peu de fraîcheur sur les plages où souffle encore l'esprit beatnik.

Tous les jours, nous vous racontons les vacances de Français d'il y a 80, 70, 60, 50, 40 et 30 ans. Aujourd'hui, l'été 1976.

LES VACANCES sont définitivement populaires. En cet été 1976, plus de la moitié des ouvriers, deux employés sur trois et huit cadres sur dix plient bagage pour partir en voyage. On va dans un camping, en tirant sa caravane, ou on se rue à La Grande-Motte, station balnéaire ultramoderne et fonctionnelle construite de toutes pièces pour satisfaire ce nouveau tourisme de masse.

L'année est marquée par une sécheresse historique au printemps (le deuxième le plus sec du XX^e siècle après celui de 1959) que l'été transforme en vague de chaleur étouffante. Le mercure atteint 40 °C à Arcachon. Les vacanciers suffoquent et les feux de fo-

rêts se multiplient : en août, l'incendie de la Palmyre, près de Royan, réduit en cendres près de 1 000 ha en pleine zone touristique.

A la télévision, alors que TF 1 diffuse ses premières émissions en couleurs, on suit les exploits des athlètes lors des JO de Montréal : le 10 parfait de la Roumaine Nadia Comaneci en gymnastique, et la médaille d'or de Guy Drut sur le 110 m haies. Tandis qu'en juillet, à Nice, Albert Spaggiari exécute le « casse du siècle » à la Société générale avec un butin de 50 millions de francs (7,6 M€), les Français rêvent de fortune en tentant leur chance pour la première fois au Loto.

Textes : **AYMERIC RENOU ET MÉLANIE CORBIER**

LE MOYEN DE TRANSPORT



A l'époque, Bison futé n'hésitait pas à monter sur ses grands chevaux. (AFP.)

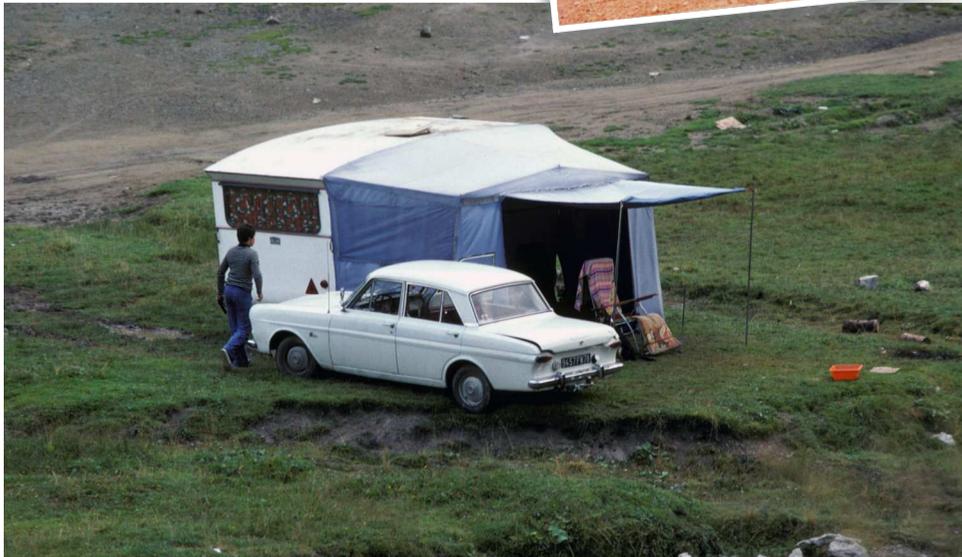
En voiture avec Bison futé

LA VOITURE EST LA REINE pour les départs en vacances. On part en Renault 5, en Peugeot 504 ou en Citroën GS. L'automobile est tellement populaire que les bouchons se multiplient sur les routes estivales. Les pouvoirs publics réagissent et, cet été 1976, un étrange chef indien débarque pour guider les automobilistes : Bison futé. Son rôle : les orienter vers des itinéraires bis et éviter que ne se reproduisent les énormes embouteillages de l'été précédent (600 km cumulés sur la N 10 en direction de l'Espagne).

« Jamais sans ma 504 ! » semble penser ce voyageur fidèle à la marque au lion.



(Musée Peugeot Sochaux.)



Haute-Savoie, en août 1976. La caravane, c'est la liberté, et on n'hésite pas à la traîner sur des sites sauvages pour aller jouer les Robinson dans la montagne — avec un minimum de confort quand même.

Noirmoutier (Vendée). A la fin des années 1970, plus de deux tiers des Français partent lors des congés estivaux.



(PIDE/Rue des Archives.)

DANS L'ASSIETTE

L'œuf Kinder et le Tang

LE NUTELLA, étalé sur de larges tartines de pain, fait déjà depuis quelques années le bonheur des enfants. Le groupe italien Ferrero pousse le vice encore plus loin avec ses œufs en chocolat Kinder, lancés en 1974. Le concept est diabolique, puisque les têtes blondes réclament cette friandise autant pour son goût que pour la surprise qui s'y cache, un petit jouet en plastique à construire.

Dans les verres, le Tang fait lui aussi des ravages. Cette poudre lyophilisée, d'abord au goût d'orange, se mélange à de l'eau pour devenir une boisson sucrée.



L'HÉBERGEMENT La caravane

INCONFORTABLE, la tente ? Pas de problème, les campeurs investissent dans une caravane, maison roulante qu'ils tractent depuis leur domicile jusqu'à leur lieu de villégiature. Un vrai succès, puisque de 52 000 caravanes immatriculées en 1970, on passe à près de 90 000 en 1979 ! « Avec la caravane, la transhumance devient le cœur des vacances populaires, on va d'un point à un autre et on se repose », explique Jean Viard, sociologue spécialiste de la mobilité et du temps libre, cité dans l'ouvrage historique « la Conquête du temps libre » édité par le Syndicat des véhicules de loisir.

(Gamma/François Lochon.)

la canicule



La Grande-Motte (Languedoc-Roussillon). Le sable, c'est tellement années 1960... Place au béton avec les pyramides à touristes de La Grande-Motte. (Agi/Rue des Archives.)

LA STATION À LA MODE Tous à La Grande-Motte

LA CONSTRUCTION de cette station balnéaire débute en 1965 sur un terrain marécageux, à quelques kilomètres de Montpellier, dans l'Hérault, mais La Grande-Motte voit véritablement son essor dans les années 1970. On s'y presse pour profiter de son architecture ultramoderne avec de grands bâtiments en forme de pyramides. Elle symbolise à elle seule le tourisme balnéaire de masse.

LES MAILLOTS DE BAIN



Au diable le soutien-gorge : dans les années 1970, on enlève sans complexe le haut pour parfaire son bronzage. (Keystone.)

LE JEU EN VOGUE

Guitare et badminton



Le sport, oui, mais avec style, comme le suggère cette élégante joueuse de badminton.

Cette année-là



« L'Aile ou la Cuisse », ou la rencontre de trois monuments de la culture française : Coluche, de Funès et la gastronomie. (DR.)

À LA RADIO. On danse des slows langoureux sur « Hotel California » des Eagles, qui dépasse les 1,5 million d'exemplaires vendus en France. Le groupe obtient deux disques d'or et un disque de platine grâce à son tube. L'idyllique hôtel de la chanson s'avère être la métaphore d'un centre de désintoxication pour alcooliques et drogués, voire la Californie tout entière.
AU CINÉMA. On va rire devant « l'Aile ou la Cuisse ». Signé Claude Zidi, il met en scène pour la première et unique fois Louis



de Funès et Coluche. Le film se raille d'un mal en pleine expansion dans les années 1970 : la malbouffe et la nourriture industrielle.
ON LIT « les Flamboyants » de Patrick Grainville, Prix Goncourt 1976. Epopée africaine du roi Tokor, général fou flanqué de William Irrigal, jeune Ecossais venu pour s'endurcir. Guerres, révolution, quête sacrée se dessinent autour du héros mystique.
NAISSANCE des actrices elisa Tovati, Emma de Caunes et Bérénice Bejo, des humoristes Mathieu Madénian et Eric Antoine et du footballeur Patrick Vieira.

Très chaud, le monokini



L'ESPRIT DE 1968 est encore là... et la libération du corps et des mœurs qui va avec. Sur les plages, les femmes osent désormais porter le monokini sans que cela provoque de réactions indignées. Brigitte Bardot a montré l'exemple en faisant tomber le haut à Saint-Tropez : vêtue d'une simple culotte de bain, elle est désormais imitée par des milliers de femmes.

AVANT QUE LA DÉFERLANTE disco ne pousse tout le monde dans les discothèques, l'esprit hippie souffle toujours sur les plages. On sort la guitare le soir, parfois autour d'un feu de camp, pour reprendre sur deux ou trois accords les airs d'Hugues Aufray ou de Maxime Le Forestier. Dans la journée, on s'affronte dans des parties endiablées de badminton en se renvoyant un petit volant en plastique.

Demain

1986, premières vacances après Tchernobyl